Petit Manuel d'Humanité

CAHIER 14 - La Rose Croix.

ENTREZ

MANUSCRIT ORIGINAL

CopyrightDepot.com cliquez pour vérifier

N° 00035434

Tous droits réservés

Table des Matières interactive.

1 - La Rose-Croix au 16ème et au 17ème siècle.

Les symboles de la rose et de la croix.
Les traditions ésotériques.
La Réforme et la permanence du mouvement de protestation.
Le Calvinisme.
Les Manifestes de la Rose-Croix.
Les Ouvrages R+C originaux.
La Guerre de Trente Ans.
La relance de la Rose-Croix.
Les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz.
Le sens des Noces Alchymiques.
Les Rose-Croix en France.

2 - La Rose-Croix et la Franc-Maçonnerie anglaise.

La naissance de la Franc-Maçonnerie.
Les hauts grades francs-maçons et les "Chevaliers Rose-Croix".
L'Ordre de la Rose-Croix d'or et de la Rose rouge.
La Societas Roseae et Aureae Crucis, ou "Fraternité des Rose-Croix d'Or".
L'Ordre de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système.
(Voir une planche des Symboles secrets)
La Societas Rosicruciana in Anglia.
The Hermetic Order of the Golden Dawn, ou de l'Aube Dorée.
L'Ordre des Templiers d'Orient.
L'Ordre des Elus Cohen.
Le Martinisme.
La Rose-Croix AMORC.

3 - La Rose-Croix ésotérique, théosophique ou christique.

L'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix.

La Société Théosophique.
L'Association rosicrucienne Max Heindel.
L'Anthroposophie de Steiner.
La Fraternité du Saint Graal et des Cathares.
Le Lectorium Rosicrucianum ou Rose-Croix d'Or de Haarlem.

4 - Compléments et illustrations.

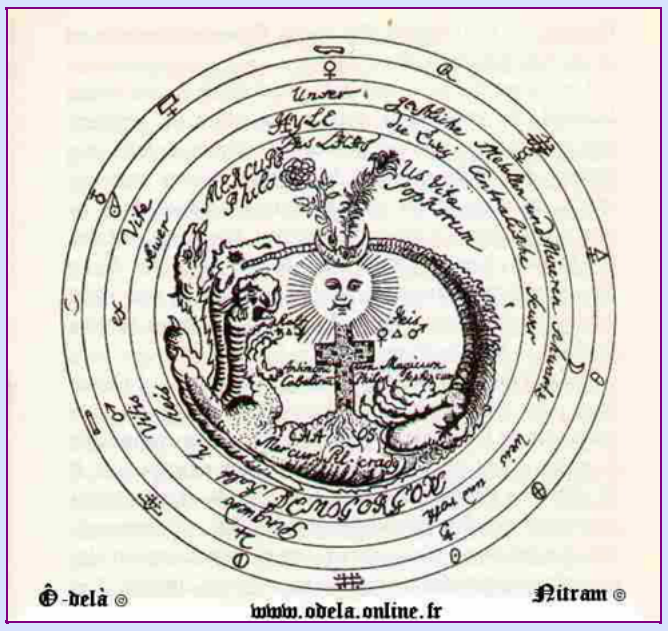
Le Microcosme, chemin initiatique.
L'Ordre de la Rose Croix d'Or d'ancien système.
Rose Croix d'Or - Antonin Gadal et J. van Rijckenborgh.
Rose croix Amorc. (Les 12 Lois).

5 - Barre de navigation.

Les flèches vous ramènent ici, et le soleil au haut de la page,

La Rose Croix à travers les siècles.

La Rose-Croix au 16ème et au 17ème siècle.



Les symboles de la rose et de la croix.

L'association des deux symboles est très ancienne. Déjà en 1265, Jean de Meung reprend le Roman de la Rose commencé par Guillaume de Lorris. Le livre devient une encyclopédie traitant des origines du monde, de la nature, de l'art, de l'astronomie, de la religion et de la morale. Il préconise aussi le retour à la simple vie chrétienne. Au delà des symboles, la source peut être à rechercher auprès du Graal, le secret le plus mystérieux du Moyen-Âge. Il s'est imposé à la conscience intérieure d'une époque éprise de spiritualité et d'élévation car il évoquait pureté et révélation, sacrifice et guérison parfaite. Les plus anciennes versions de la légende datent 1150 à 1220. Dans la Divine Comédie de Dante, vers 1320, le huitième ciel du paradis est décrit comme le ciel étoilé des Rose-Croix. Certains auteurs placent l'origine des Rose-Croix chez les Amis de Dieu de l'Île Verte à Strasbourg. Au 14ème siècle, Rulman Merswin, issu d'une famille de banquiers strasbourgeois, y acquiert un ancien couvent bénédictin. L'Île Verte de Strasbourg devient un centre spirituel où se développe la spiritualité des " Gottesfreunde ", Amis de Dieu ou Chevaliers johannites, (La présence ecclésiale dans le couvent de l'Île Verte est confiée à l'Ordre des

Chevaliers hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem). C'est une maison de refuge où peuvent se retirer tous les hommes honnêtes et pieux, laïcs ou ecclésiastiques, chevaliers, écuyers et bourgeois, qui désirent fuir le monde et se consacrer à Dieu sans entrer dans un ordre monastique. Puis, Rulman Merswin et les Amis de Dieu se trouvent en relation avec un personnage mystérieux qui va les guider dans la voie spirituelle par une série d'écrits, parmi lesquels on peut citer Le Livre du maître de la Sainte Ecriture, Le Livre des Cinq hommes qui décrit la société idyllique du "Haut Pays". Ce Maître intérieur guide les initiés, non plus en ce monde-ci, mais dans les contrées de l'au-delà du monde. Il se pourrait aussi que la fondation de l'Ordre des Rose-Croix implique Paracelse, médecin et alchimiste, né en Suisse vers 1493. Dés 1536, il utilise les symboles de la rose et de la double croix lorraine, et il prédit la venue d'Elias-Artista, l'Esprit radiant, ambassadeur du Paraclet et personnification future de l'Ordre. L'origine effective de la Fraternité prestigieuse des Rose-Croix reste cependant assez mystérieuse.

Les traditions ésotériques.

En Occident, au 16ème siècle, époque de la manifestation publique des Rose-Croix, les sources de l'ésotérisme rassemblent diverses traditions, gnostiques, hermétistes et néoplatoniciennes, alchimistes, kabbalistes, mazdéistes, cathares ou même manichéennes, autochtones comme celle du Graal, issues de l'Essénisme comme celles des premiers docteurs de l'Église, ainsi qu'un courant transmis par les Druzes. Les Rose-Croix semblent alors avoir enfin réussi à réaliser une large synthèse de ces multiples traditions inspirées. Puisant à leurs immenses richesses spirituelles, la philosophie de la Fraternité s'en est grandement enrichie et elle s'est élevée au dessus des dogmes contraignants des diverses religions extérieures. Il demeure cependant important de situer la première et principale manifestation publique du mouvement dans son arrière plan historique qui est alors clairement l'époque de la Réforme, et dans le contexte de la Guerre de Trente Ans et des Guerres de Religion. Au 16ème siècle, les armes de Luther portent une rose percée d'une croix. Valentin Andreae s'en inspire pour créer ses propres armes, une croix encadrée de quatre roses. Pour nous, ce siècle-là est celui de la Renaissance et des débuts de la Science moderne. C'est pourtant la crise religieuse, la Réforme et toutes ces terribles guerres qui marquent profondément les cœurs et les esprits de l'époque.

La Réforme et la permanence du mouvement de protestation.

La " Réforme " est le mouvement religieux d'où est né le protestantisme. Il était annoncée par les Vaudois, cruellement persécutés, par les idées de Wyclif, ou par le sort de Jean Hus, condamné et brûlé par traîtrise. Il faut comprendre que, dès le début du Christianisme, la transformation progressive et autoritaire des dogmes a continuellement suscité des protestations des divers mouvements réformateurs. On en trouve la trace dans le premier concile, celui de Nicée, dont le " canon " montre déjà de la méfiance à l'égard des " Cathares ", les purs, qui appellent les fidèles au respect des enseignements évangéliques. Tout au long de son histoire, oubliant ses propres martyrs, l'Église combat cruellement tous ceux qui contestent l'évolution contraignante et continue de sa conception du Christianisme, et elle les accuse d'hérésie, tels les Gnostiques, les Ariens, les Manichéens, les anéantissant par le martyre et par le feu comme, au 13ème siècle, les nouveaux Cathares. Au 16ème siècle, cette impulsion protestataire amène une partie de la chrétienté à se détacher de l'Église romaine, en rejetant ses dogmes et l'autorité du pape. Les réformateurs et Luther espéraient que l'Église rétablirait le christianisme des origines, en le débarrassant des multiples adjonctions qui l'avaient altéré. Mais Luther est excommunié en 1520. La rupture consommée, le luthéranisme séparé se répand en Allemagne, malgré l'opposition de Charles Quint. Il prévaut au Brandebourg, en Hesse, en Saxe, au Wurtemberg et dans la plupart des villes libres. Les luthériens présentent leur Confession de foi à la diète et l'on admet alors que chaque prince peut imposer sa religion à ses sujets, à la Paix d'Augsbourg, en 1555.

Le Calvinisme.

Le Lutherianisme s'était répandu dans les pays baltes et scandinaves. Avec Zwingli, un mouvement analogue mais indépendant naît en Suisse. Calvin en fixe les principes et le calvinisme se répand en France malgré l'opposition royale. En 1559, deux mille églises adoptent la Confession de foi de la Rochelle, rédigée par Calvin. La fin du 16ème siècle est marquée par les terribles " Guerres de Religion ", et la Saint-Barthélemy. En 1599, l'édit de Nantes d'Henri IV accorde provisoirement aux protestants le droit de célébrer leur culte. La Réforme calviniste se répand alors en Hongrie, au Palatinat, aux Pays-Bas et en Écosse. En 1534, un autre protestantisme apparaît en Grande-Bretagne. Henri VIII détache l'Eglise d'Angleterre de Rome et l'Acte de Suprématie la soumet à l'autorité royale. Depuis l'Angleterre, une Réforme " puritaine " se répand ensuite jusque dans le Nouveau Monde.

Les Manifestes de la Rose-Croix.

En 1614, la paix religieuse étant provisoirement rétablie, deux manifestes sont publiés. Ce sont la Gloire de la Fraternité, (la fameuse Fama Fraternitatis, et de la Confession des Frères Rose-Croix). Ils exposent la doctrine de la Fraternité des Rose-Croix qui préconise une réforme générale de l'Humanité. On suppose d'abord qu'ils sont l'œuvre du pasteur protestant de Strasbourg, Valentin Andreae, qui publie ensuite de nombreuses autres œuvres dont les plus importantes sont les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz et Christianopolis. Plus tard, les manifestes seront considérés comme une œuvre collective. Sédir nous dit que " Jean-Valentin Andrea (1586-1654), fut un des hommes les plus savants de son temps ". Son grand-père Jacob était ami proche de Luther. Il avait été un illustre théologien, l'un des auteurs de la Formule de Concorde. On le surnomma d'ailleurs " le second Luther ". Andrea étudia au séminaire de Tubingen. Il acquit une rare culture dans les langues anciennes et modernes, les mathématiques, les sciences naturelles, l'histoire, la géographie, la généalogie et la théologie, et laissa une œuvre considérable. Il subit l'influence de Jean Arndt (1555-1621), grand prédicateur mystique, et de ses amis, Christophe Besold et Wilhelm Wense, dont la vie voulait être une imitation de Jésus-Christ. Ils prêchaient, contre le dogmatisme et le ritualisme de l'Église, la nécessité d'une vie toute d'esprit et d'amour, la droiture, la lutte contre les tendances mauvaises, l'intégrité de l'esprit, l'austérité des mœurs, la charité, la justice, affirmant que seule une vie sainte permet l'entrée dans le cœur humain du Saint-Esprit qui unit l'homme à Dieu et lui confère ses dons. Ils reprenaient dans leur prédication l'enseignement de saint Paul sur le vieil homme qui doit être crucifié avec le Christ pour ressusciter avec le Christ".

Les Ouvrages R+C originaux.

Sur ces principes, Jean-Valentin Andrea établit un remarquable programme de renouvellement et de conversion pour son Eglise. Quand parurent les manifestes de la Rose-Croix, il publia " Les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz ". On ne sait pas vraiment qui a composé la Fama et la Confessio. Ces écrits ne sont pas l'oeuvre d'un seul auteur et ils expriment les idées et les espérances d'une collectivité. La Reformation, la Fama, la Confessio, ainsi que les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz sont les seules manifestations écrites originales des Rose-Croix. Ce sont les premiers ouvrages où l'on trouve le nom de la Fraternité et ils furent souvent réimprimés et traduits. Le frontispice de la Fama Fraternitatis proclame " Allgemeine und general Reformation, der ganzen weiten Welt ", (Réformation universelle et générale du vaste monde entier). Les trois livres s'inscrivent évidemment dans un prolongement de l'œuvre de Martin Luther qui n'avait jamais caché son accord avec les thèses pré-rosicruciennes (l'explication qu'il donne de son sceau le prouve). Il s'agit donc d'une mission évangélisatrice répétant celle du Christ. Elle fait suite à la tentative de Luther et de ses prédécesseurs catholiques pour réformer le christianisme par l'intérieur. La Confessio s'affirme résolument protestante et les Noces chymiques condamnent symboliquement Rome avant l'affirmation de la nouvelle ère et l'instauration d'un nouveau royaume.

La Guerre de Trente Ans.

Deux ans après l'appel de la R+C, un conflit de pouvoir amène les protestants de Bohème à projeter deux gouverneurs catholiques à travers la fenêtre de la Salle du Conseil de Prague. Une terrible guerre commence. La " guerre de Trente Ans " ravage l'Allemagne et la Bohême. Les populations protestantes sont impitoyablement massacrées par les troupes impériales. Un tiers des habitants disparaît. Les états luthériens échappent à l'anéantissement grâce à l'intervention tardive de la France catholique de Richelieu, secourant politiquement les protestants pour freiner l'extension autrichienne. Les bourgs sont en cendres, les campagnes sont ravagées, la soldatesque rançonne les villes, et les épidémies déciment les derniers survivants affamés.

La relance de la Rose-Croix.

Après la paix de 1648, l'appel R+C de 1615 est repris par les populations meurtries et désemparées. Il est relayé et démultiplié dans l'espoir de dépasser les haines aveugles et les grands malheurs nés de la guerre, en réunifiant la Chrétienté comme l'avaient voulu les premiers réformateurs. Les livres Rose-Croix sont interdits par les Catholiques, et leur détention est parfois punie de mort. Néanmoins, la publication hollandaise des trois manifestes alimente une énorme floraison mystique surtout en Allemagne où neuf cents opuscules les reprennent jusqu'au 18ème siècle. Avec les Pays-Bas, c'est toujours le pays dans lequel l'activité rosicrucienne est la plus marquée. Jean-Valentin Andreae, indigné par les abus que les enthousiastes faisaient des principes de la Rose-Croix, décida de se retirer du mouvement, mais il déclara dans Turris Babel, "Je quitte maintenant la Fraternité, mais je ne quitterai jamais la véritable fraternité chrétienne qui sous la croix perçoit les roses et évite les souillures du monde". Il publia "Invitation à la Fraternité du Christ en 1617", puis "Description de la République de Christianopolis", en 1619, un programme d'une Union chrétienne où il reprenait les thèses de la Fama et de la Confessio.

Les Noces Chymiques de Christian Rosencreutz

Cet ouvrage parut sans nom d'auteur, en 1616. Jean-Valentin Andreae, dans son Autobiographie, déclare qu'il composa ce livre vers 1601, alors qu'il avait quinze ans. Voici ce que Sédir dit du livre:

" Dans sa lettre, ce traité est un exposé de l'œuvre métallique (alchimique), assez détaillé. Dans son esprit, il décrit la montée de l'âme, de degrés en degrés, vers l'illumination. Ce livre est attribué à Christian Rosencreutz qui l'aurait écrit en 1459. Il raconte, en sept journées, le mariage du roi, puis sa décollation et enfin sa résurrection. C'est sur une invitation que le roi lui adresse d'assister à ses noces que Rosencreutz se met en route, dans le sentiment profond de son indignité. En souvenir du Christ, il noue en croix un ruban rouge sur sa robe de bure, il pique quatre roses à son chapeau et prend comme viatique du pain, du sel et de l'eau.

A l'entrée de la forêt il distingue trois voies : une courte, mais dangereuse, la seconde qui est la voie royale réservée aux élus et la troisième, agréable mais très longue. Il est prévenu qu'une fois choisi le chemin, il ne pourra plus revenir en arrière. Il demande à Dieu qui lui fait prendre le second chemin. Celui-ci le mène au château royal construit sur une montagne. Un personnage lui demande son nom, et il répond : Frère de la Rose-Croix rouge. Les nombreux candidats aux noces du roi sont pesés. Rosencreutz est le plus pur. Il est reçu avec tous les honneurs, et on lui remet la Toison d'Or ornée d'un Lion volant. Quant aux intrus, une coupe leur est donnée, remplie du breuvage d'oubli avant qu'ils soient chassés avec l'ordre de ne plus revenir au château du roi pendant leur vie.

Suivent d'autres épreuves symboliques et la représentation d'une comédie en sept actes. Devant la reine est un gros livre renfermant toute la science réunie dans le château. Les élus sont au nombre de neuf et ils tiennent chacun une bannière portant une croix rouge. Enfin le devoir est notifié aux élus de penser à Dieu et de travailler pour sa gloire et pour le bien des hommes. Ensuite le couple royal est décapité, ainsi que quatre rois et reines présents. Les six personnes sont ensevelies et leur sang est recueilli dans un vase d'or. Le Maure qui a procédé à l'exécution est décapité à son tour et sa tête rapportée dans un linge. Il est dit aux élus : " que la vie de tous ces êtres est entre leurs mains et qu'ils doivent garder une fidélité plus forte que la mort ". La nuit, les six cercueils sont emportés par des navires. Les élus assistent aux funérailles symboliques des souverains et sont invités à chercher le médicament qui rendra la vie aux rois et aux reines décapités. De longues opérations alchimiques sont décrites ".

Le roi et la reine ressuscitent. Ils travailleront avec les élus au triomphe de Dieu. Le roi nomme ceux-ci " chevaliers de la Pierre d'Or ", avec le pouvoir d'agir sur l'ignorance, la pauvreté et la maladie. Quant à Rosencreutz, il aura encore d'autres épreuves à surmonter avant d'arriver au terme. Il lui a été dit : Tu as reçu plus que les autres. Efforce-toi donc de donner davantage également. La signature de chacun est demandée, et notre héros écrit : " La plus haute science est de ne rien savoir ". " Frère Christian Rosencreutz - Chevalier de la Pierre d'Or". Fin de citation.

Dans le récit des Noces Chymique, le fondateur légendaire de la Rose-Croix, Christian, invité aux noces de Sponsus et de Sponsa, (l'époux et l'épouse), rêve également qu'il est enfermé au fond d'un puits ou d'une tour dont il sort à l'aide d'une corde lancée de l'extérieur. Il se met ensuite en route et traverse la forêt. C'est en cherchant à aider une colombe combattue par un corbeau, qu'il trouve son chemin et il est alors guidé vers le château royal.

Le sens des Noces Alchymiques.

Les descriptions contenues dans le récit ont pu être interprétées comme des indications précieuses pour la réalisation du Grand œuvre alchimique. Nous savons cependant que les alchimistes étaient fondamentalement des métaphysiciens ésotéristes. La poursuite du Grand œuvre était seulement pour eux le symbole du chemin nécessaire à la réalisation de l'indispensable transfiguration de l'âme, prélude à la résurrection de l'Homme véritable, la figure divine originelle. Là est le sens caché et véritable des Noces Alchymiques de Christian Rose-Croix, ouvrage qui répète sous une forme différente le message médiéval de la Quête du Graal par Perceval le Gallois. Les véritables écoles spiritualistes rosicruciennes poursuivent aujourd'hui encore dans le Monde l'œuvre initiatique qui conduit à cette connaissance. Leur enseignement témoigne toujours d'une inspiration rosicrucienne authentique et vivante. Elles adaptent leur message ésotérique permanent aux temps et aux lieux où il est prononcé. Dans notre civilisation, elle vont s'appuyer sur les traditions chrétiennes tout en expliquant le sens caché des mythes et des écritures.

Les Rose-Croix en France.

A Paris, en 1622, une affiche est placardée qui proclame: " Nous, Deputez du Collège principal des Frères de la Roze-Croix, faisons séjour visible et invisible en ceste ville, par la grâce du Très Haut vers qui se tourne le coeur des justes. Nous monstrons et enseignons sans liures ny marques à parler toutes sortes de langues des païs où voulons estre, pour tirer les hommes nos semblables d'erreur et de mort ". Une autre affiche suit: " S'il prend envie à quelqu'un de nous voir par curiosité seulement, il ne communiquera jamais avec nous mais, si la volonté le porte réellement et de fait à s'inscrire sur le registre de nostre confraternité, nous, qui jugeons les pensées, luy ferons voir la verité de nos promesses, tellement que nous ne mettons point le lieu de nostre demeure, puisque les pensées, iointes à la volonté reelle du lecteur, seront capables de nous faire cognoistre à luy et luy à nous. ". Les affiches eurent un retentissement considérable mais leurs auteurs sont inconnus. En 1624, le Père François Garasse demande pour les Rose-Croix " la roue et le gibet ".

La Rose-Croix et la Franc-Maçonnerie anglaise.

La naissance de la Franc-Maçonnerie.

Après la Renaissance, les progrès de la science ébranlèrent l'Occident chrétien. La religion y perdit son autorité et la société connut une profonde crise morale conduisant aux épouvantables " Guerres de Religions ". Le Rosicrucianisme tolérant qui avait accueilli tout l'héritage ésotérique de l'Antiquité laissa aux gens rêver d'une réforme du monde associant ésotérisme, religion et science, pour apporter la paix et la fraternité. Les multiples guerres de religion brisèrent ces espoirs. Au 18ème siècle, la Franc-Maçonnerie, héritière de la Compagnie des Maçons Acceptés, reprit ce projet de Réforme en Angleterre. Deux pasteurs, Désaguliers et Anderson, rosicruciens anglais, fondèrent un nouvel ordre ésotérique en 1717. Ils utilisent alors les traditions rosicruciennes et mystiques ainsi que les philosophies des Lumières et ils croient en Dieu, "l e Grand Architecte de l'Univers ". Le Rosicrucianisme a bien été transmis du 12ème siècle jusqu'à nos jours à travers des Organisations rosicruciennes qui sont aujourd'hui clairement séparées de la Franc-Maçonnerie. A l'époque pourtant, les deux Ordres partageaient le même ésotérisme et les mêmes sources. Cette proximité est compréhensible car les Rosicruciens du 17ème siècle voulaient réformer la science et de la religion pour construire une société plus fraternelle, plus tolérante et plus humaine. A l'origine, la Franc-Maçonnerie du 18ème avait le même projet.

Les hauts grades francs-maçons et les "Chevaliers Rose-Croix".

- En décembre 1736, le chevalier Ramsay présente la Franc-Maçonnerie comme étant la résurrection de la " religion noachite ", une religion primordiale, universelle et sans dogmes. L'Ordre aurait été amené en Grande Bretagne par les Croisades avant de se répandre en Europe. A partir de 1740, de hauts grades francs-maçons sont créés parmi lesquels celui de " Chevalier Rose-Croix ", qui est un grade terminal très éminent. Il présente la particularité d'être spécifiquement chrétien tandis que tous les autres grades maçonniques reposent sur l'universalité de la sagesse. Les plus anciens rituels du grade Rose-Croix datent de 1760 sous le titre de " Chevalier de l'Aigle et du Pélican ou Souverain Prince de Rose-Croix et d'Hérédom ". L'introduction au grade rappelle l'origine de la sagesse des Rose-Croix, " Individus qui, pendant bien des siècles, s'en assurèrent l'exclusivité à l'aide d'un voile impénétrable, ce qui donna lieu à ces institutions célèbres dont les Sabéens et les Brames sont des restes sublimes. Les Mages, les Hiérophantes, les Druides furent autant de branches de ces mêmes Initiés ". On retrouve ici l'idée de Tradition Primordiale, et les Rose-Croix sont les héritiers d'une chaîne d'initiés, Égyptiens, Zoroastre, Hermès Trismégiste, Moïse, Salomon, Pythagore, Platon et les Esséniens. C'est à ce moment que certains Maçons vont tenter de séparer le Rosicrucianisme de la Maçonnerie pour constituer des Ordres autonomes. Les Francs-Maçons vont alors créer plusieurs mouvements rosicruciens non christiques sur lesquels il convient de s'attarder un peu afin de ne pas les confondre avec les Organisations rosicruciennes christiques clairement séparées de la Franc-Maçonnerie. Les deux groupes ont parfois exercé une influence politique importante.

L'Ordre de la Rose-Croix d'or et de la Rose rouge est un mouvement non christique.

La Rose-Croix réapparaît dans la Franc-Maçonnerie dans le cadre de l'alchimie. En 1710, un pasteur luthérien, Samuel Richter, publie " La vraie et parfaite préparation de la Pierre Philosophale par la Fraternité de l'Ordre de la Rose-Croix d'Or et de la Rose Rouge ". C'est un traité d'alchimie qui expose aussi les règles de l'Ordre de la Rose-Croix d'Or et de la Rose Rouge. L'Ordre décrit par Samuel Richter n'aurait pas fonctionné mais l'appellation " Rose-Croix d'O r" est établie et les règles énoncées se retrouveront dans les instructions du grade maçonnique-rosicrucien des "Princes Chevaliers Rose-Croix ".

La Societas Roseae et Aureae Crucis, ou "Fraternité des Rose-Croix d'Or", est un mouvement non christique.

En 1749, Hermann Fictuld évoque une " Société des Rose-Croix d'Or ", héritière de l'Ordre de la Toison d'Or. En 1757, il crée un rite maçonnique avec de nombreux grades rosicruciens: la Societas Roseae et Aureae Crucis ou Fraternité des Rose-Croix d'Or. Cette Société engendre un nouveau rite maçonnique rosicrucien qui apparaît vers 1770 en Bavière, en Autriche, en Bohème et en Hongrie. Il est adopté par une Loge de Ratisbonne, la " Croissante aux Trois Clefs ", puis par une Loge de Vienne, " l'Espérance ", laquelle donne naissance aux "Trois Épées ". Cette dernière Loge devient le centre de ce nouveau rite maçonnique rosicrucien où l'on pratique l'alchimie et la théurgie.

L'Ordre de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système a aussi une vocation alchimique.

En 1776, deux membres des " Trois Épées ", Johann Rudolf von Bischoffswerder, officier puis ministre de la guerre prussien, et Jean Christophe Wöllner, pasteur, instaurent un nouvel Ordre maçonnique rosicrucien, " l'Ordre de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système ". Prétendant remonter à l'an 151, l'Ordre se réfère à St Marc et aux Esséniens La Loge des "Trois Globes" de Berlin devient le centre de ses activités qui sont d'ordre alchimique et se différencient des enseignements du Rosicrucianisme mystique originel. Sous son contrôle paraît le livre " Symboles secrets des Rosicruciens des XVIIe et XVIIIe siècles ". Ce traité alchimique superbement illustré est souvent présenté comme le livre rosicrucien le plus important après les trois Manifestes, la Fama, la Confessio et les Noces chymiques. En 1787, l'Ordre disparut après avoir donné naissance à "l'Ordre des Frères Initiés de l'Asie".

La Societas Rosicruciana in Anglia est un ordre franc-maçon réservé aux Chrétiens.

Vers 1870, le trésorier de la Grande Loge Unie d'Angleterre, Robert Wentworth Little, fonde la Societas Rosicruciana In Anglia (S.R.I.A.). Il aurait été initié dans une Société rosicrucienne écossaise par Anthony O'Neal Haye, lequel aurait possédé le plus ancien grade maçonnique rosicrucien existant. Wynn Westcott assure sans le démontrer qu'il existe un lien entre cette Société et la Rose-Croix d'Or du 18ème siècle.

La S.R.I.A. est réservé aux Maîtres Maçons chrétiens et reprend la hiérarchie de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système. Un membre important de l'Ordre, William Wynn Westcott, participera à la création d'un autre Ordre maçonnique rosicrucien très influent, La Golden Dawn.

The Hermetic Order of the Golden Dawn, ou l'Aube Dorée, est plutôt kabbalistique.

William Wynn Westcott aurait trouvé, dans un exemplaire des " Symboles Secrets des Rosicruciens des XVIIe et XVIIIe siècles ", cinq rituels manuscrits codés ayant appartenu à Baal Shem Tov puis à Eliphas Lévi. Sur ces bases et à la suite d'une rencontre avec le représentant de l'Ordre de la Rose-Croix en Allemagne, William Wynn Westcott et ses amis fondent à Londres, la Loge " Isis-Urania ", puis la Loge " Athathoor ", à Auteuil, puis à la fin des année 1880, " l'Hermetic Order Of The Golden Dawn ". Les rituels empruntent beaucoup aux Kabbalistes chrétiens de la Renaissance ce qui éloigne l'Ordre du Rosicrucianisme mystique originel orienté vers une alchimie intérieure. La Golden Dawn devient une des plus importantes organisations maçonniques rosicruciennes anglaises et elle la restera.

L'Ordre des Templiers d'Orient est orienté vers la magie.

Cet Ordre rosicrucien émane aussi de la Franc-Maçonnerie. Il fut animé par Theodor Reuss, membre de la Societas Rosicruciana in Germania. Après son initiation en 1893, il présentait l'Ordre comme une académie maçonnique cachant un Ordre rosicrucien secret descendant directement des Rose-Croix "originaux et authentiques", situé à Reuss, près de Leipzig. C'est vers 1902, que Theodor Reuss réussit véritablement à instaurer l'O.T.O. qui n'avait plus rien en commun ni avec le Rosicrucianisme ni avec la Franc-Maçonnerie. L'organisation devint rapidement suspecte et prit fin avec la mort de Theodor Reuss, en 1923. Plusieurs de ses disciples tentèrent néanmoins de poursuivre son œuvre.

L'Ordre des Élus Cohen pratiquait la magie.

Il fut fondé par Jacques Martinez, (Jacques de Livron Joachim de la Tour de la Casa Martinez de Pasquales), né vers 1727 à Grenoble. Son père avait reçu de Charles Stuart une patente transmissible à son fils qui devint le " Puissant Maître Joachim Don Martinez Pasqualis " avec le pouvoir d'ériger des temples à la gloire du Grand Architecte. A 28 ans, Martinez est Maître Maçon et travaille à la création d'un mouvement spirituel au sein de la Franc-Maçonnerie. Lorsqu'il érige ce mouvement en Ordre, il l'appelle " Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohen de l'Univers " et quand les Hauts Degrés sont introduits dans la Franc-Maçonnerie, il n'y admet que des Maîtres-Maçons de degré "Elu". En mai 1763, il envoie sa Patente Stuart à la Grande Loge de France et l'informe qu'il a créé un Temple, à Bordeaux, sous la Constitution de Charles Stuart, Roi d'Ecosse, d'Angleterre et d'Irlande, Grand Maître des Loges disséminées sur toute la surface de la Terre. Le nom de sa Loge devient " La Française Élus Écossais ", officialisée en 1765 par La Grande Loge de France. En 1767, Martinez fonde le "Souverain Tribunal des Élus Cohen" et Lyon devient la capitale spirituelle de l'Ordre. En 1772, Martinez part à Saint Domingue, après avoir obtenu un "certificat de catholicisme". Comment un Franc-Maçon, Grand Maître de son propre Rite du Haut Degré, obtint-il ce certificat? L'Ordre comprenait trois classes principales suivies de degrés secrets dont les Réau-Croix, à ne pas confondre avec les Rose-Croix. Le Réau-Croix contacte les plans spirituels par la théurgie, attirant les puissances célestes dans sa propre aura et dans celle de la Terre. L'objectif magique est d'obtenir la Vision Béatifique du Rédempteur, Jésus Christ. Martinez est mort à Port-au-Prince en 1774. Ses successeurs mirent l'Ordre en sommeil. Il ne fut réactivé qu'en 1996.

Le Martinisme est magique et christique.

Le martinisme n'est pas le prolongement de l'Ordre des Elus Cohen. Après la mort de Martinez, deux disciples, Willermoz et Saint-Martin (qui entra dans l'Ordre des Philosophes Inconnus) diffusèrent son enseignement. La doctrine gnostico-mystique développée par Louis-Claude de Saint-Martin se rattache aux systèmes de Boehme et de Pasqually. Avant le temps, Dieu produisit par émanation des êtres spirituels dont une partie tomba dans le péché d'insubordination. Dieu créa alors un univers pour circonscrire ce mal en emprisonnant les déchus. Il émana l'Homme primordial, l'Adam Qadmon, au corps glorieux, vice-roi de l'univers, pour amener ces démons à résipiscence. Sous la Révolution, la " Terreur " mit Saint-Martin en danger. Il continua à réunir ses adeptes mais, pour cacher leur identité, ils portèrent des masques et des capes pendant les réunions. Saint-Martin mourut en 1803. C'est le Dr Encausse, Papus, qui créa en 1891 l'Ordre Martiniste une philosophie mystique illuministe d'inspiration chrétienne. L'homme primordial était en liaison avec son créateur. Par la faute d'Adam, il perdit ses privilèges mais il peut réintégrer le monde divin par la théurgie (exercices occultes, magiques et mystiques). L'Ordre se dote d'un Suprême Conseil, installé en 1891. Il comptait douze membres dont Papus, Chaboseau, de Guaita, Sédir (Yvon Leloup), Haven (E. Lalande), et V-E. Michelet. Papus devient Grand Maître et l'Ordre connaît une extension rapide. En 1898, il existait 113 loges dans le monde. On ne peut entrer dans l'Ordre sans y être invité. L'initiateur doit faire partie de la lignée ininterrompue depuis Saint-Martin, et l'initiation confère des pouvoirs qui permettent de pratiquer la magie. Les femmes y sont admises. Pendant la guerre de 1914, l'Ordre tombe en sommeil puis est réanimé en 1931. L'ajout " Traditionnel " montre que l'Ordre s'appuie sur les fondements véritables du martinisme face aux groupes indépendants. L'ordre est encore menacé par la guerre de 1939. Ralph Maxwell Lewis, Imperator de l'AMORC est alors chargé par le Suprême Conseil d'installer l'Ordre Martiniste Traditionnel aux Etats-Unis. Après la guerre, L'AMORC se réorganise et décide que l'OMT exercera ses activités en son sein. L'Imperator de l'AMORC est aussi Souverain Grand Maître de l'OMT, pareillement pour les juridictions françaises. Les ordres martinistes actuels, tels l'Ordre Martiniste dit " de Papus ", l'Ordre Martiniste Traditionnel (OMT), filiale de l'AMORC, et l'Ordre Martiniste des Élus Cohen, sont très actifs.

La Rose-Croix AMORC est ésotérique, théiste mais non christique.

L'AMORC, (Anticus Mysticusque Ordo Rosae Crucis), a été fondée en 1909 par Harvey Spencer Lewis (Sâr Alden), passionné d'égyptologie et d'occultisme, qui fixe son siège à San Jose (Californie) qui aurait reçu l'initiation rosicrucienne à Toulouse. Puis il aurait subi une initiation rituelle à Louxor et reçu des missions. Il détiendrait des manuscrits secrets (datant de 1694), transmis par les anciens rosicruciens américains, ce qui lui donnerait pouvoir pour exercer le mandat d'Imperator. L'AMORC est diffusée dans le monde, et à partir de 1921, elle est introduite progressivement en France. Après la mort de Harvey Spencer Lewis en 1939, son fils, Ralph M. Lewis, lui succède. L'AMORC française disparaît en 1941 et réapparaît après la guerre. Jeanne Guesdon en devient Grand Maître en 1949. A sa mort, en 1959, Ralph Lewis propose Raymond Bernard, Grand Secrétaire depuis 1956, après un intérim exercé par Albin Roimer, Grand Maître de Suède. Serge Wahart fut Grand Secrétaire de 1966 à 1969. Christian Bernard, fils de Raymond Bernard, est consacré Grand Maître pour la France et les pays francophones en 1977. Maurice Tregouët fut Grand Secrétaire de de 1977 à 1981. La Rose-Croix AMORC est un système complexe. Le fondement de la doctrine s'appuie sur le spiritisme, la philosophie grecque, la religion égyptienne, et la théosophie hindouiste. Dieu est impersonnel. Il est le Cosmique, le dieu dans le coeur. La matière est éternelle, esprit et énergie. Le Noûs, la pensée, est la force créatrice universelle. Par l'évolution et la réincarnation, tout évolue vers le divin. L'AMORC est toujours le siège d'une importante activité.

La Rose-Croix ésotérique et christique.

L’Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix est un mouvement ésotérique chrétien.

Il est fondé en 1887, à Paris, par le Marquis Stanislas de Guaita qui prône un spiritualisme exaltant la tradition chrétienne conduisant à l'avènement du royaume de Dieu. L'Ordre réunit un groupe d’hommes actifs très connus, dont Péladan, cofondateur, et Papus qui déclare que le courant rosicrucien synthétise trois traditions, le Gnosticisme, (Cathares, Vaudois, et Templiers dont dérivent les Maçons), les moines catholiques, et enfin les divers initiés (Hermétistes, Alchimistes, Kabbalistes). On trouve parmi les membres Debussy et Erik Satie qui écrivit une Sonnerie des Rose-Croix pour accompagner le rituel. Guaita est aussi écrivain et poète (Les Oiseaux de passage, 1881, La Muse noire, 1883, Rosa mystica, 1885). (la Rosa Mystica de Gaita est disponible à la Bibliothèque Universitaire de la faculté de Lettres de Nancy 2, en édition originale). En 1890, Refusant la magie, Péladan crée le Tiers Ordre de la Rose-Croix, une section catholique et mondaine qui rassemble cent soixante-dix artistes célèbres. Il organise des salons qui rassemblent jusqu’à vingt-deux mille visiteurs. Stanislas de Guaita mourut à 36 ans, en 1897.

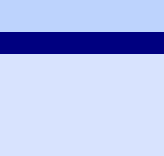
La Société Théosophique est un mouvement ésotérique à tendance bouddhique.

La Société a été fondée aux États-Unis en 1875 par Helena Petrona von Rottenstern Hahn secondée par le colonel britannique H.S. Olcott (Franc-Maçon). De nombreux clubs théosophiques existaient déjà. La fondatrice de la Société était un médium spirite célèbre, connue sous le nom de Mme Blavatsky. L'un de ses livres, " La Doctrine secrète", (1888), rassemble son enseignement. Il y a un principe éternel : l'Etre. La matière est éternelle. L'âme humaine est fondamentalement identique avec la " sur-âme universelle ". La réincarnation et l'homme sont inséparables car la réincarnation de l'âme fait partie intégrante de la constitution humaine. Les Théosophes voulaient étudier les phénomènes mystiques et occultes à partir de l'hindouisme et du bouddhisme tibétain. Leurs activités ont fait connaître les religions orientales. La Société a popularisé la doctrine de la réincarnation dans les cercles initiatiques, théosophiques ou rosicruciens. La 2ème présidente, Annie Besant, féministe convaincue, a joué un rôle politique éminent et contribué à l'émancipation de l'Inde. Elle a fait connaître Krisnamurti (Alcyone). Son compagnon, C.W. Leadbeater a expliqué en France les livres de Mme Blavatsky, souvent difficiles d'accès. La Société Théosophique a essaimé dans toutes les directions. Elle est toujours en activité.

L'Association rosicrucienne Max Heindel est christique et ésotérique.

Il s’agit d’une théosophie cosmogonique dérivée de la théosophie de Mme Helena Petrovna Blavatsky. Max Heindel était en quête d’une philosophie chrétienne. Il devint membre de la Loge Théosophique de Los Angeles dont il fut rapidement élu vice-président. Il se rendit en Allemagne en 1907 pour assister aux conférences du Dr Steiner, et y reçu sa propre révélation. Il écrivit alors " la Cosmogonie des Rose-Croix ", qui est le manuel de base de l’Association. La doctrine est une promesse de salut universel. Elle présente l’homme, esprit vierge, descendu dans la matière, à l’origine. Il devient ensuite végétal, animal, puis humain. Le but final de l'évolution est de devenir divin et créateur, en traversant une longue série de réincarnations. Les êtres évolués viennent en aide aux suivants jusqu'à ce que tous les esprits, sans exception, soient sauvés. L'association rosicrucienne Max Heindel, (The Rosicrucian Fellowship), est établie dans de nombreux pays (Paris, Perpignan, Ardèche, Belgique, Suisse, Canada, etc..). Elle est toujours en activité.

L’Anthroposophie est un mouvement christique ésotérique.



Le mouvement autonome fut fondée par Rudolf Steiner en 1913. Ce penseur autrichien est né en 1861. Steiner était théosophe. Ce docteur en philosophie diplômé en sciences est marqué par l’oeuvre de Goethe. (Il fonde d’ailleurs ultérieurement le Goethéanum prés de Bâle). Steiner veut ouvrir un chemin de connaissance vers la spiritualité universelle, la Gnose. Inspiré par Goethe et par l’hermétisme des Rose-Croix, il fonde avec Marie de Rivers, un journal Lucifer et Gnosis. La Société Théosophique de Berlin le présente à Annie Besant qui le remarque et le nomme secrétaire général de la section allemande en 1905. Steiner affirme que l’Homme s'est détaché d’un grand être cosmique originel dont il demeure pourtant un " microcosme ", une particule portant en elle l’univers dans sa totalité. Il accepte de rénover le Christianisme sous l’éclairage du Bouddhisme, mais refuse de suivre Annie Besant dans ses critiques de Jésus, ses convictions spirites, et ses recherches des réincarnations hindoues du Christ et de Bouddha telle Alcyone, (Krisnamurti). Cela l'amène à se séparer des Théosophes. Il fonde alors sa propre doctrine, l’Anthroposophie. L’Homme ordinaire a perdu la connaissance de son rôle originel. Cette philosophie doit l’aider à reprendre sa véritable place dans le Cosmos. L’Anthroposophie voit dans le Christ le centre véritable de l’histoire terrestre. Steiner professe l’existence d’un univers invisible, de mondes suprasensibles, d'une forme de réincarnation, et de rythmes cosmiques auxquels l’Homme est relié. Steiner ne parle pas de l’immortalité de l’âme individuelle mais de celle de l’Esprit qu’il appelle " force transcendante active ". Il essaye de concilier la théosophie, le rosicrucianisme et le catholicisme à travers une école théosophico-rosicrucienne dont le moyen est l’initiation. Steiner a exercé une profonde influence par le rayonnement de sa personnalité et l’enseignement de sa pensée, et fait de nombreux adeptes. Sa doctrine a des prolongements avec la fondation de plusieurs écoles. Il a d’ailleurs publié une centaine d’ouvrages et a prononcé plus de mille conférences écrites. Le mouvement anthroposophique et les écoles Steiner sont toujours en activité.

La Fraternité du Saint Graal et des Cathares est un simple cercle d'études.

- Antonin Gadal naît en 1887 à Tarascon-sur-Ariège dans les Pyrénées. Le Sabarthez est une contrée montagneuse où vécurent des Cathares. Il y rencontre l'historien Adolphe Garrigou qui présente ses "Etudes historiques sur le pays de Foix et le Couserans" basées sur les récits de l'historien et pasteur protestant, Napoléon Peyrat, lequel publiait alors son " Histoire des Albigeois " . A.Gadal forme autour de Tarascon et d'Ussat un cercle d'amis disposés à l'aider dans ses recherches historiques et ésotériques sur le Catharisme. On y trouve Isabelle Sandy, écrivain local, la comtesse Pujol-Murat, P. Ladame, écrivain suisse, Christian Bernadac, auteur, Fauré-Lacaussade, historiographe, et les abbés Vidal et Glory qui l'aident à accéder aux registres de l'Inquisition. Il veut reconstituer l'histoire du sacerdoce cathare. Sa recherche est une quête initiatique. Il cherche la vérité des Cathares et dégage les liens profonds qui les relient à l'antique source gnostique du Christianisme. Des occultistes s'intéressent à sa démarche mais Gadal choisit l'autre chemin de la patience, du dépouillement, de l'abnégation et de l'humilité. Il a découvert les Mystères cathares, la Spiritualité des Bonhommes et le sens de la quête du Graal. Il espère pouvoir transmettre son savoir et finit par rencontrer Jan Leene et Mme H. Stok-Huyser qui ont fondé aux Pays-Bas une école de pensée, la fraternité gnostique de la " Rose-Croix d'Or ". Cette rencontre scelle l'alliance de la Fraternité du Saint Graal, des Cathares et de la Rose-Croix. Pour la rappeler, le monument "Galaad" (la pierre du témoignage), est érigé à Ussat-les-bains, dans la vallée de l'Ariège, et sur l'une des faces, une inscription est gravée : Graal, Cathares et Croix aux Roses - La Triple Alliance de la Lumière. Témoignage symbolique de la Triple Alliance de la Lumière, ce monument est la preuve visible, non seulement de l'existence de l'antique fraternité gnostique des Cathares, mais aussi de celle d'une nouvelle fraternité gnostique, toujours vivante et active aujourd'hui.

Le Lectorium Rosicrucianum de Haarlem ou Rose Croix d'Or est un mouvement christique et gnostique.

Il est aussi appelé " École spirituelle de la Rose-Croix d'Or " Il a été fondé en 1924 à Haarlem (Hollande) par deux frères Z.W. Leene et J. Leene, (Jan van Rijckenborgh). Ils étaient membres de l'Association Rosicrucienne Max Heindel et y occupèrent des postes à responsabilité. Ils dirigèrent l'Ordre en Hollande. Suite à un " pèlerinage spiritue l", ils décidèrent de se séparer de l'Association Max Heindel et créèrent en 1924 la Rose-Croix d'Or ou Lectorium Rosicrucianum, à Haarlem, aux Pays-bas, où ils rencontrèrent en 1930 Mme H. Stok-Huizer, (Catharose de Petri). Dans le " jardin des roses ", à Albi, ils entrèrent en contact avec A.Gadal en 1956. Cette rencontre aboutit à la triple alliance de la Fraternité du Saint Graal, des Cathares et de la Rose-Croix. Gadal se joignit à cette école spirituelle et en présida plus tard la section française en devenant le premier président du Lectorium Rosicrucianum France. " La Gnose ", disait Gadal, " est la connaissance de tout ce qui touche à Dieu, à Jésus-Christ, au retour à la vie divine. C'est la synthèse chrétienne de toutes les philosophies de la délivrance éparses dans le monde avant la venue du Christ ". Comme toutes les traditions spirituelles, la Gnose considère le monde comme une illusion, une pseudo création instable, imparfaite. La seule réalité est Dieu. L'enseignement du Lectorium Rosicrucianum est assez complexe. Le thème principal en est la Gnose, une connaissance basée sur l'illumination de la transfiguration. Il intègre aussi des valeurs venues de l'essénisme, du catharisme, du manichéisme, des cultes à mystères de l'ÉEgypte antique, et même de l'hindouisme.

* L'homme originel est un microcosme. L'homme naturel est séparé du monde divin originel. Il erre sur terre à la recherche de la perfection. Il possède toutes les possibilités spirituelles permettant la réintégration de l'homme originel au monde divin, et il se souvient de son état de perfection perdue.
* L'univers cosmique est divisé en deux ordres de Nature. La Nature dialectique est notre monde actuel, il est caractérisé par l'opposition des contraires, bien et mal, plaisir et souffrance, vie et mort, amour et haine, etc. L'autre Nature est le Royaume originel, qui n'est pas de ce monde et qui est la patrie de l'homme véritable.
* Durant sa vie terrestre, l'Homme doit réaliser un processus de renaissance et de transfiguration dont le point de départ est l'éveil de l'atome-étincelle d'esprit à partir du souvenir de l'état perdu. Le processus engagé produit un revirement fondamental et conduit à la transfiguration, la résurrection de l'Esprit universel en l'homme et le retour du microcosme dans le Royaume originel divin.

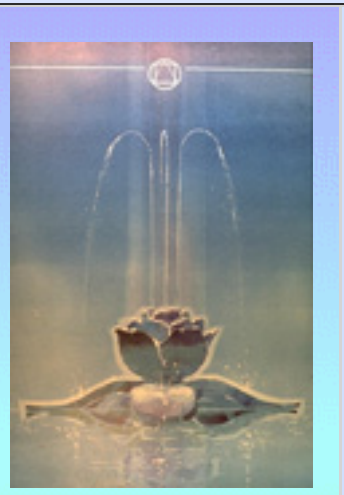
Compléments et Illustrations.

L'Homme microcosme, chemin d'initiation ésotérique.

Cette illustration présente les divers aspects que l'initiation ésotérique révèle dans l'Homme.

L'Ordre de la Rose-Croix d'Or d'Ancien Système

Cette illustration, (qu'on retrouve dans le Mutus Liber des alchimistes), est tirée du livre "Symboles secrets des Rosicruciens des XVIIe et XVIIIe siècles". Elle montre bien l'orientation alchimique prise par certains ordres rosicruciens issus de la Franc-Maçonnerie anglaise.



La Rose-Croix d'Or.

Antonin Gagal fut le premier président de l'Association Lectorium Rosicrucianum France, (nom officiel que prît la Rose-Croix d'Or). Voyez ci-dessous un extrait des sites A.Gadal, Catharisme pyrénéen, et une citation de J.van Rijckenborgh, Lectorium Rosicrucianum. Ces deux textes établissent l'orientation christique de la Rose-Croix d'Or de Haarlem.

"L'éternel amour ne peut périr."

Ce n'est pas tant le passé cathare que Gadal veut faire renaître mais c'est trouver ici-bas le chaînon, encore manquant, entre l'héritage initiatique des cathares et l'actuel présent. Il aspire à trouver dans ce monde (.../...) des hommes et des femmes spirituellement sensibles et aptes à recueillir ce "trésor" intérieur, immatériel, des cathares et à le vivifier dans le présent. A. Gadal finit par les rencontrer. Il s'agissait d'un homme et d'une femme d'origine hollandaise : Jan Leene et Mme H. Stok-Huyser. Ils avaient fondé aux Pays-Bas une école de pensée, une fraternité gnostique, la "Rose-Croix d'Or". Cette rencontre scella en même temps l'alliance de la Fraternité du Saint Graal, des Cathares et de la Rose-Croix. (.../...)

Chaque fraternité gnostique, vouée à la délivrance des hommes, rassemble sa moisson d'âmes mûres et l' invite à entrer dans le champ de vie divin de l'origine. Chacune devient ainsi une pierre dans la construction du temple universel. Gadal aimait parler de ce temple universel de l'Esprit, de cette Fraternité Universelle dont le Christ est le principe central et l'unique tâche, le sauvetage des hommes. (.../...). Gnose. Ėgypte, Inde, Grèce de Périclès, Grèce alexandrine, Pythagore, Platon, Jésus, Dante, gnose sarrasine,(.../...), Cathares, Rose-Croix, Templiers du Graal. C'est toujours la même pensée au travail, une pensée religieuse identique, qu'on retrouve et qui s'est poursuivie sous des symboles différents. (.../...). Au Moyen-Âge, la fraternité d'amour des cathares incarnait en Europe le christianisme intérieur véritable.

En 1167, le patriarche bogomile, Nicétas, venu de Bulgarie, était venu organiser le sacerdoce cathare. Il avait confié le sceau des mystères des "Sept Ėglises d'Asie" aux parfaits cathares, avec la mission de faire connaître à l'Europe les mystères christiques.

- Les Cathares vont témoigner de ces mystères, par la parole, par l'exemple de leur vie, par leurs actes.
- Les Chevaliers du Graal protègent l'accès aux mystères. Ils gardent ouvert le chemin d'initiation christique, sous le signe du Graal, le christianisme ésotérique.
- La Rose-Croix rayonne ses forces de soutien à l'arrière-plan.

Ces trois aspects d'un même courant spirituel chrétien ont toujours étroitement collaboré entre eux ; ils veillent à l'exécution du travail de délivrance entrepris de façon dynamique.
La "Triple Alliance de la Lumière" est la synthèse "magique" de l'enseignement libérateur contenu dans le christianisme.

- La Fraternité des Cathares apporte l'amour en tant que force de réalisation de la nouvelle unité des âmes : la religion fondamentale.
- La Fraternité du Graal veille à l'accomplissement du travail : l'art royal de la construction intérieure.
- La Rose-Croix apporte la connaissance de Dieu, de l'homme et du chemin : la science originelle.

Citation de Jan van Rijckenborgh

" Savez-vous à quoi l'homme est appelé ?
Savez-vous ce que l'homme peut faire ?
Nous sommes d'Origine Divine !
Nous avons été créés à l'Image de Dieu,
en nous luit l'étincelle divine.
Il ne s'agit pas là de mots faciles et gratuits,
mais de Vivantes Flammes de la Vérité Éternelle. "

En savoir plus

La Rose-Croix AMORC.
(Anticus Mysticusque Ordo Rosae Crucis)

L'essentiel des enseignements, ou "doctrine", de l'A.M.O.R.C. est exprimé à travers douze principes de base qui ne sont pas dogmatiques mais qui constituent un support de réflexion et de méditation.

"Les douze lois de l'AMORC"

1 - Dieu est l'Intelligence universelle qui a pensé, manifesté et animé la Création selon des lois immuables et parfaites.

2 - Toute la Création est imprégnée d'une Âme universelle qui évolue vers la perfection de sa propre nature.

3 - La vie est le véhicule de l'Âme universelle, non seulement sur Terre, mais également dans tout l'univers.

4 - La matière doit son existence à une énergie vibratoire qui se propage dans tout l'univers et dont chaque atome est imprégné.

5 - Le temps et l'espace sont des états de conscience et n'ont aucune réalité matérielle indépendante de l'homme.

6 - L'homme est un être double dans sa nature et triple dans sa manifestation.

7 - L'âme s'incarne dans le corps de l'enfant au moment où il inspire pour la première fois, faisant de lui un être vivant et conscient.

8 - Le destin de tout être humain est déterminé par la manière dont il applique son libre arbitre et par le karma qui en résulte.

9 - La mort se produit au moment où l'homme rend son dernier souffle et se traduit par la séparation définitive entre le corps et l'âme.

10 - L'évolution spirituelle de l'homme est régie par la réincarnation et a pour but ultime d'atteindre la perfection.

11 - Il existe un règne supra-humain, formé de toutes les âmes désincarnées qui peuplent le monde invisible.

12 - A l'issue de son évolution spirituelle, l'âme de tout être humain réintègre l'Ame universelle en toute pureté et vit en pleine conscience dans l'Immanence divine.

A l'image de la doctrine rosicrucienne en général, ces douze lois ne constituent en aucun cas des dogmes. Par ailleurs, elles ne donnent qu'une idée générale des enseignements rosicruciens de l'AMORC, lesquels ne peuvent être étudiés que dans le cadre interne de l'Ordre.

Petite barre de navigation

Navigation locale - Tous les cahiers

Cahier 1	**Cahier 2**	**Cahier 3**	**Cahier 4**	**Cahier 5**
La fantasmagorie sensorielle	La traversée du miroir noir	Poussières d'étoiles	De boue, de sang, de peur, de désir	Les eaux du fleuve
Cahier 6	**Cahier 7**	**Cahier 8**	**Cahier 9**	**Cahier 10**
Les rayons ardents du Soleil	Le phare ruiné d'Alexandrie	Des flambeaux dans la nuit	Une soif inextinguible	La conscience et la liberté
Cahier 11	**Cahier 12**	**Cahier 13**	**Cahier 14**	**Cahier 15**
Je refuse donc je suis	Ombres et Lumières	Les derviches tourneurs	La Rose Croix	L'Homme triple
Cahier 16	**Cahier 17**	**Cahier 18**	**Cahier 19**	**Cahier 20**
Le Cosmos est-il vivant ?	La vie mystérieuse	Le Bardo Thödol tibétain	La Bhagavad Gītā	Le Shintô japonais
Cahier 21	**Cahier 22**	**Cahier 23**	**Cahier 24**	**Cahier 25**
Le Tao	Le mythe de l'Arche de Noé	Zoroastre et les Pârsîs	De la Gnose aux Cathares	Le Cao Dai
Cahier 26	**Cahier 27**	**Cahier 28**	**Cahier 29**	**Cahier 30**
La Quête du Graal	Le Vaudou	Cosmos et Microcosme	Le Jaïnisme	Hermès Trismégiste
Cahier 31	**Cahier 32**	**Cahier 33**	**Cahier 34**	**Cahier 35**
La Divine Comédie	Amour, Désir, et Théosophie	Le Graal chez Richard Wagner	La Foi des Cathares	Les antiques religions à Mystères
Cahier 36	**Cahier 37**	**Cahier 38**	**Cahier 39**	**Cahier 40**
Les Dieux Grecs	La Religion des Romains	L'Homme incréé	La réincarnation selon Platon	Plotin et le Néoplatonisme
Cahier 41	**Cahier 42**	**Cahier 43**	**Cahier 44**	**Cahier 45**
De Giordano Bruno à l'Univers vivant	Robert Fludd et la Rose+Croix	Krisnamurti et l'inconcevable "Otherness"	J.C. Jung - Du Livre rouge à la Fleur d'Or	La Gnose et les Gnostiques
Cahier 46 NEW!	**Cahier 47** NEW!	**Cahier 48** NEW!	**Cahier 49** NEW!	**Cahier 50** NEW!
L'Illusion de la Connaissance	Orphistes et Pythagoriciens	Contes Persans et Soufi	La Kundalini et les Chakras	Bégards, Béguines et Turlupins

page précédente | **Accès aux divers téléchargement proposés** | **page suivante**

Donnez, s'il vous plait, votre avis sur la présentation et le contenu de cette page en utilisant le lien ci-dessous. Merci.

Accès Email

Haut de page